



SOCIÉTÉ
VERVIÉTOISE
D'ARCHÉOLOGIE
ET D'HISTOIRE

BULLETIN TRIMESTRIEL

Janvier-Mars 2016

Programme des conférences qui auront lieu à 14 h. 30 au
Musée des Beaux-Arts de la ville de Verviers, rue Renier 17.

Le samedi 23 janvier : Paul NOËL, *La fête du Coucou à Polleur : origines et évolutions*.

Le samedi 27 février : Paul BERTHOLET, *Mythes et erreurs historiques relatifs à Grégoire Chapuis (première partie)*.

Le samedi 19 mars : Léon NYSSSEN, *Histoire d'une commune : La Calamine*.



Bibliothèque

La bibliothèque est accessible aux membres en règle de cotisation le jour des conférences, de 13 heures à 14 h. 15. Elle se situe au Centre touristique de la laine et de la mode (CTLM), rue de la Chapelle 30 à Verviers (entrée par la première porte à droite du porche).



Assemblée générale

Les membres effectifs (une astérisque figure sur l'étiquette-adresse de ce bulletin) sont invités à assister à l'assemblée générale de la société dans la **salle du sous-sol** du musée des Beaux-Arts de la ville de Verviers le **mercredi 3 février 2016 à 18 h. 30**.

Ordre du jour :

- Rapports du secrétaire-correspondant, du secrétaire-rapporteur, du bibliothécaire et du commissaire aux publications.
- Rapport du trésorier et approbation des comptes et budgets.
- Composition de la Commission.
- Remarques sur le programme des conférences 2016 et la Journée de l'Histoire.

**La Commission vous présente
ses meilleurs vœux pour 2016**

Renouvellement des cotisations

Grand merci aux membres qui ont déjà payé la cotisation pour l'année 2016. Ceux qui ne l'auraient pas encore fait sont priés de le faire dans les prochains jours à l'aide du bulletin de virement joint.

Pour l'année 2016, le montant des cotisations reste inchangé. Il est fixé à :

- 25 euros pour les membres résidant en Belgique ;
- 30 euros pour ceux des autres pays européens ;
- 35 euros pour ceux ayant leur résidence ailleurs dans le monde.

Si vous désirez soutenir la société, il est toujours possible d'augmenter spontanément le montant de votre paiement.

Compte de la Société verviétoise d'archéologie et d'histoire :
IBAN BE93 0682 4715 0367, BIC GKCCBEBB.

En cas de **changement d'adresse** ou de **nouvelle affiliation**, veuillez indiquer votre adresse en **communication** car la banque ne nous transmet pas l'adresse du donneur d'ordre.

Le manuscrit Henrard – période 1810-1829

À la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, au n° 1088 rue de Heusy, on tombait sur l'officine du pharmacien Pierre-Joseph Henrard (1749-1839). Aux drogues il ajoutait parfois, dans ses livres de comptes, mention de divers épisodes de sa propre existence ainsi que les événements dont il voulait garder le souvenir.

Ce manuscrit se trouve à la Bibliothèque communale sous forme d'une copie réalisée vers

1870 par l'ancien bibliothécaire Jules Mathieu. Ce dernier a relevé toutes ces notices éparpillées et les a rassemblées sous le titre : « Mémoire des divers événements qui se sont passés à Verviers par Mr Henrard pharmacien en cette ville 1780-1836 ».

Dans les années 1950, l'historiographe A.-J. Mathieux a repris une grande partie de ces notations et les a éditées en trois opuscules sous le titre *Mémoires*

de Pierre-J. Henrard - *L'Ancien Verviers* ; il y ajoutait des notices historiques (Édition du « Vieux Verviers »). Sa première brochure reprend les événements de 1780 à 1789, la deuxième ceux de 1790 à 1793 et la troisième de 1794 à 1803.

Or le Manuscrit Henrard comporte aussi le rappel de faits survenus postérieurement à 1803. Auguste Gurdal ayant réalisé la copie des textes de la période 1807-1830, ceux-ci ont été mis à notre disposition avec permission de les publier. Nous les accompagnons de quelques explications en italiques quant au contexte des événements retenus par Pierre-Joseph Henrard.

Chronique de 1807 à 1830

21 août 1807. Grand incendie de Spa, plus de 200 maisons brûlées. On l'attribue à une vieille femme dans le Vieux Spa qui voulait se presser à faire une omelette à son mari¹.

¹ Léon MARQUET, *La reconstruction du bourg de Spa après l'incendie de 1807*, in *Histoire et Archéologie spadoises*, n° 90, juin 1997, pp. 62-80.

² Description de l'incendie de la manufacture de draps de MM. Engler et Cie (1.200 ouvriers) par Pierre ISRAËL, *Verviers vingt ans sous la République et l'Empire* in *BSVAH*, 69^e vol., 1996, p. 152.

³ Etienne HÉLIN, *Lumières, révolutions, annexions* in Jacques STIENNON (dir.), *Histoire de Liège*, Toulouse, Privat, 1991, p. 200.

Le 22 juillet 1810. Un dimanche sur les 10 heures du matin le feu a pris dans les marchandises à filer établies dans le couvent des Récollets avec tant de rapidité que le couvent et l'église ont été consumés en 40 minutes. La chapelle a échappé à la réserve d'une partie du toit qui a été brûlé.

Le 6 may 1818 le curé de la ville l'a béni et chanté la messe².

* * *

En janvier 1814, les débris de l'armée du Rhin évacuent Liège [et Verviers] ; ils sont anéantis par le typhus bien plus que par les Cosaques ou par les Suédois de Bernadotte. Jusqu'à la bataille de Waterloo (en juin 1815), les logements de troupes, les réquisitions, les visées prussiennes sur la rive droite de la Meuse entretiennent un climat d'incertitude³.

Le 17 janvier 1814, lundy vers 1 heure de l'après-midi, environ 50 hommes et gendarmes et dragons et fantassins françois sont

arrivés à Verviers pour voir s'il n'y avoit pas de caisse en arrière. Ils s'en sont partis vers minuit.

Le 18 dito au matin, 140 bourgeois ont été sous les armes pour patrouiller et fourni[ren]t des gardes aux portes pour la sûreté de la ville.

Le 21 dito à 7 heures du matin, 4 cosaques sont venus de Herve ; ont été parler au maire et luy dire qu'ils viendroient lorsqu'ils seroient en force et ils sont repartis vers les 8 heures du matin. Ce qui s'est fait avec la plus grande tranquillité.

Le 23 dito, il est arrivé environ 60 cosaques. Les officiers ont logé chez M. Dejon et chez Pierre-François Simonis, les soldats sur le Marché près de leurs chevaux.

Le jedy 3 mars, il est arrivé 2 bataillons d'infanterie bavaoise. Ils ont logé à Vervier et au faubourg et un 3^{ème} à Limbourg et à Dolhain.

Le 4 dito, deux bataillons infanterie saxonne ont logé à Vervier et au faubourg, 1 bataillon à Limbourg et à Dolhain. Je n'ai point eu à loger jusqu'à cette date.

Le dimanche 6 dito, il est arrivé environ 600 canonniers de Suède avec 20 pièces de canons et 5 obusiers et 4 caissons qui ont été placés dans les premières prairies du Brou. J'ai logé un canonnier avec un cheval jusqu'au 10 soir et le 18 j'ai logé 2 chirurgiens jusqu'au 7 avril ; ils sont partis pour le Brabant.

Le 24 dito, le prince royal de Suède Bernadotte est arrivé. Il a logé chez Biolley-Simonis. Il est party le lendemain.

Le 31 mars 1814, entrée des Alliés à Paris.

Le 16 avril, logé 2 canonniers suédois pour 4 jours.

Le 25, logé un lieutenant des gardes de la 3^{ème} Cie de Mekkembourg avec son domestique. Sorti le 27 may.

Le 27 may, relogé deux sous-officiers jusqu'au 17 juin.

3 may, entrée à Paris de Louis XVIII.

Le 6 may, logé 2 sergents-majors prussiens avec leurs domestiques⁴.

Le 1^{er} mars 1815, retour de l'Ile d'Elbe.

⁴ Georges-Xavier CORNET, *L'occupation alliée et la période hollandaise*, in Freddy JORIS (dir.), *Le XIX^e siècle verviétois*, Verviers, Aqualaine, 2002, pp. 235-239.

Le 14 may 1815, proclamation à Vervier de notre réunion aux Pays-Bas⁵.

Le 5 juin 1815, dans l'après-midi, pour un lundi vers 1½ heures, le roy des Pays Bas est arrivé à Verviers. Les chevaux de sa voiture ont été dételés et des hommes s'en sont emparés avant d'entrer pour la traîner. Les gardes d'honneur l'ont été prendre au delà de Dison ; une foule de monde l'accompagnait et retentissait de cris « Vive le Roy ! » jusqu'à la maison de ville où on avait préparé un superbe dîner servi dans une vaisselle d'or de la plus grande beauté. Il a invité le maire Rutten et Mr Nicolaï, directeur du cercle, à dîner avec lui et ses officiers supérieurs. Vers les 4 heures, il est reparti pour Liège pour aller à un bal qu'on luy donnait. Il a témoigné le plus grand contentement de sa réception. Il avait été voir la fabrique et mécanique de drap de Mr Biolley-Simonis.

⁵ Circonstances de la réunion du Pays de Liège à la Hollande avec mention du 19 mai comme date de l'affichage à Verviers de l'acte de promulgation par Jean LEJEAR, *Histoire de la ville de Verviers - Période hollandaise et Révolution belge de 1830*, in *BSVAH*, 7^e vol., 1906, pp. 24-25.

⁶ Maurice YANS, *L'opinion liégeoise au début du régime hollandais*, in *Leodium*, tome XXXV, 1948, pp. 10-19.

⁷ Édouard-Jacques-Antoine de Knyff avait épousé, en premières noces, Marie-Charlotte-Eugénie Simonis, morte à Bruxelles le 7 janvier 1817.

*Les industriels verviétois étaient en majorité orangistes*⁶.

Le 15 juin, batailles de Fleurus, Jemmappes, Charleroi.

Elles sont depuis lors dénommées batailles de Ligny et de Waterloo.

Le 3 septembre 1815, le prince royal d'Orange est arrivé à Spa à 9 heures du soir. Il y a resté jusqu'au 14 novembre. Il est venu plusieurs fois à Vervier comme particulier ; même un jour nous l'avons rencontré avec Mr Lamarche près de Heusy qu'il y venoit seul à cheval et retourne sans descendre de son cheval. Il étoit venu donner deux lettres pour son aide-de-camp le baron de Knyff chez Mr François Simonis dont il a marié la fille le 8 octobre 1815⁷.

*Après la bataille de Waterloo, le prince d'Orange cherche un remède à ses blessures durant un séjour de trois mois à Spa. Il donne des fêtes brillantes et son heureuse influence dispose le roi des Pays-Bas en faveur de Spa*⁸.

Le 14 janvier 1816 pour un dimanche. Environ 150 hommes hussards hanovriens venant de la France sont arrivés à Verviers vers les 4 heures après midy pour y loger une nuit qui doit être le dernier corps de troupes qui reviennent de la France.

Le mardi suivant le 16 les Belges sont partis de Verviers pour retourner à Liège. Je logeais 2 hommes depuis un mois. Ils étoient venus à Vervier pour faire observer l'ordre aux troupes qui repassaient par Vervier revenant de la France.

1816 – Fin du mois de mars. Les Mrs Malempré, possesseurs du château d'Andrimont, ont commencé à le faire démolir. Le 2^e un serveur ardoisier est tombé du toit et s'est cassé une jambe et fait une entorse à l'autre.

Le 22 juillet, Jean Nicolas Malempré qui surveillait la démolition a eu la jambe cassée et cela en voulant garantir un ouvrier qui tombait en bas d'une poutre non dans le château. C'était dans le quartier que le dit Malempré [a] occupé. Il est à observer que l'ouvrier n'a pas eu de mal.

À la fin du XVIII^e siècle (en 1799), le bailly Jean-François de Malempré était devenu propriétaire de ce château. Il le conserva intact jusqu'en 1825 : à ce moment il se trouvait âgé célibataire et sans famille qui désirât conserver cette construction. Pour éviter les frais d'entretien ainsi que la taxe dont étaient frappés les châteaux, et suivant le conseil lui donné que celui d'Andrimont représentait par sa masse une véritable carrière, dont on tirerait grand profit, sa démolition fut décidée⁹.

Le 15 avril 1817 on a commencé à réparer la paroisse : faire un nouveau pavé et balustre et de nouveaux bancs. Pendant ce temps les offices se sont fait dans l'église des ex-carmes, ce qui a duré jusqu'au 5 juillet pour un samedi ; après le salut on a reporté en procession le Seigneur à la paroisse.

En 1816, l'urgence des réparations s'impose : l'église avait été provisoirement fermée jusqu'au 13 avril 1817. Note : Le 1^{er} septembre 1817, la famille

⁸ Pierre LAFAGNE, *Spa et les Néerlandais*, Verviers, p. 30.

⁹ Jean-Simon RENIER, *Histoire d'Andrimont (lez-Verviers) et de l'ancienne commune des Croisiers (y annexée)*, Verviers, A. Remacle, 1886, pp. 76-77.

*Balthazar Pirard donne à l'église une balustrade*¹⁰.

Le 2 septembre 1818, mort subite de Jean Joseph Fyon à Liège.

*Il s'agit du révolutionnaire et général des troupes verviétoises en 1789. Compromis à Paris dans les menées du communiste Babeuf, il ne rentra pas à Verviers et connut une fin de vie fort attristée*¹¹.

Le 30 septembre. L'empereur Alexandre de Russie arrive à Aix-la-Chapelle pour le Congrès de paix. Il est passé par Vervier pour aller voir sa sœur femme du prince royal des Pays-Bas à Spa pour la saison. Il était sans suite avec une seule voiture à six chevaux et en capote grise. Le lendemain 1^{er} octobre il est repassé en uniforme d'officier supérieur. Il saluait tout le monde qui était considérable.

Au Congrès de Vienne, les Alliés (Russie, Autriche, Prusse et Suède) avaient décidé de former une Quadruple Alliance à l'effet d'empêcher, en Europe, une reprise des idées de révolution.

*Trois années après Waterloo, le roi de France Louis XVIII sollicitait le départ des troupes d'occupation et demandait à s'associer à la Quadruple Alliance et d'en faire une Quintuple Alliance. Les anciens Alliés se retrouveront à Aix-la-Chapelle pour y tenir congrès du 30 septembre au 12 octobre. Après bien des discussions, ils accepteront les demandes de la France*¹².

L'évacuation des troupes d'occupation étant ordonnée, il en passe beaucoup en novembre et les hommes sont logés chez le bourgeois.

Le 4 juillet 1820 on a commencé la tranchée pour faire la salle de la comédie sur la Place verte. Le 17, la première pierre a été posée par l'adjoint-maire Mr Cornet et Iwan Simonis accompagnés de tous les actionnaires, vers les 11½ heures du matin. Au 1^{er} octobre a commencé le tout.

La régence de la ville avait donné à une société d'actionnaires un terrain sur la place

¹⁰ Auguste MAQUINAY, *Histoire de la paroisse de Verviers depuis ses origines jusqu'à nos jours*, in *BSVAH*, 34^e vol., 1947, p. 214.

¹¹ Auguste GURDAL, *Essai de biographie verviétoise : Jean-Joseph Fyon et son temps* in *BSVAH*, 25^e vol., 1932, pp. 67-161.

¹² Pierre RENOUVIN, *Histoire des relations internationales, tome V, Le XIX^e siècle, I. De 1815 à 1871*, Paris, Hachette, 1955, pp. 50-51.

Verte. La première pierre est posée en juillet 1820.

Pendant le mois de juillet, la tour de la paroisse a été commencée à réparer à neuf. La boule, la croix et le coq ont été démontés et réparés, réparation qui a été achevée en fin de septembre. Le coq a été réparé le 2 8^{bre} après midi, le lundi de la fête. Les ouvriers ont été quêter avec le coq avant de le remettre.

*La nouvelle église sera inaugurée le 9 mai 1839. La veille, on disait la dernière messe à l'ancienne église qui servira de magasin à laines. Elle avait été amputée de la croix, surmontée du coq*¹³.

Le 27 septembre 1821, la troupe de Liège, sous la direction de J. A. Dubois, a joué pour l'ouverture de la nouvelle salle de spectacle. La 1^{ère} représentation de « François de Foix », opéra en 3 actes, suivi de « La carte à payer ou L'aubergiste bourgmestre », vaudeville en 1 acte.

*Le 27 décembre 1821 a eu lieu l'ouverture officielle et l'inauguration en février 1822*¹⁴.

Le 18 novembre 1822, le nommé Mary dit Paschal a été assassiné entre 7 et 8 heures du soir sur le chemin d'Andrimont. C'étoit un militaire en retraite avec pension. Il a été enterré le 21 avec les honneurs militaires et une foule de monde. Le fils Saive nommé Antoine, de la rue de Heusy, soupçonné a été arrêté la nuit du 19 au 20 chez Marie d'Al Pompe. Interrogé le 22 par le procureur du Roy à la maison de ville, il a été conduit le 23 à Liège en voiture et renfermé strictement dans la prison. Le 18 juillet 1823, la cour d'assises ayant écouté plusieurs témoins depuis le 14, l'a déclaré innocent.

*Jacques- Joseph Mary, célibataire, était un ancien conscrit de l'an VII. Il avait participé aux batailles d'Austerlitz, de Wagram et d'Eylau puis était passé comme lieutenant au service du roi des Pays-Bas. Son ou ses assassins lui ont fracassé le crâne et ont volé sa montre en or et une somme d'argent qu'il avait sur lui*¹⁵.

¹³ A. MAQUINAY, *op. cit.* p. 216.

¹⁴ Georges CARDOL, *La musique et le théâtre lyrique*, in Freddy JORIS (dir.), *Le XIX^e siècle verviétois*, Verviers, Aqualaine, 2002, p. 329.

¹⁵ Auguste GURDAL, *L'ancien domaine de Hombiet et l'affaire J. J. Mary*. Conférence dont le compte rendu a été réalisé par Paul LÉON in *BSVAH*. 21^e vol. 1929, pp. 75-76.

Le 22 juin 1829, mercredi, le roi des Pays Bas Guillaume 1^{er} est venu à Vervier.

*Henrard ne mentionne pas l'attitude de la population verviétoise ; elle paraît avoir été assez différente de celle adoptée en juin 1815. Par contre, bien accueilli par la Municipalité lors de cette deuxième visite, le souverain a reçu les hommages rimés du curé de Soiron Léonard Lys*¹⁶.

¹⁶ Alex. DOMS, *Un orangiste : l'abbé Lys, curé de Soiron au début du XIX^e siècle...*, in *Bulletin trimestriel de la SVAH*, Janvier-Mars 2015, pp. 3-9.

¹⁷ Henri LEBOUTTE, *Le mouvement philosophique et laïc*, in Freddy JORIS (dir.), *Le XIX^e siècle verviétois*, Verviers, Aqualaine, 2002, p. 211.

En 1829 on a commencé à bâtir la halle à la viande et l'abatage et le 29 mai 1830, les bouchers y ont étalé.

Le 16 aoust 1829 on a mis la première pierre pour faire une salle pour la franc-maçonnerie.

*L'inauguration du nouveau temple a lieu l'année suivante au Quai... des maçons*¹⁷.

Alex. DOMS

Des nouvelles de la bibliothèque

La bibliothèque de la Société a reçu récemment un don de Jean Dewez, ancien conseiller de la Société. Il s'agit d'une collection de bulletins du conseil communal de Verviers, comptes-rendus analytiques, comptes, budgets... relatifs aux années 1977 à 1994 (la collection n'est malheureusement pas totalement complète mais il ne manque que peu de choses). Certains sont accompagnés d'une table analytique. L'inventaire détaillé est disponible auprès du bibliothécaire.

On notera quelques éléments intéressants parmi d'autres :

- Étude socio-économique de Verviers par Sagefi S.A. (1978) ;
- Étude du CPAS de Verviers avec annexes en 4 volumes (1983) ;
- Compte (1987 et 1991) et budget (1988) de la distribution d'eau de la Gileppe ;
- Rapport sur les préoccupations des aînés à Verviers (1988) ;
- Budget de l'hôpital civil (1989)
- Règlement interne (1994) ;
- Éloge funèbre de Léon Loneux (1988), Jean Voncken (1991) et Guy Montulet (1992) ;
- Hommage à René Crickboom secrétaire communal (1989).

Guy DE GROULART

Le tome 79 du bulletin va sortir de presse

Affecté aux années 2014 et 2015, le tome 79 du bulletin de la *Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire* va sortir de presse en janvier.

Ce volume contient l'étude :

– Georges-Xavier CORNET, *Quelques souvenirs verviétois par les médailles.*

Vu le prix de plus en plus élevé des envois postaux, les membres en règle de cotisation pour les années 2014 et 2015 sont instamment priés de retirer leur bulletin :

– à l'issue de la conférence du 23 janvier ;

– à **la librairie Jacques Thonnart**, place du Marché 20 à Verviers du 26 janvier au 18 mars. La librairie est ouverte du mardi au samedi de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. (17 h. le samedi).

Si néanmoins **vous préférez l'envoi** de ce volume vous pouvez verser **5 euros** au compte de la société IBAN BE93 0682 4715 0367, BIC GKCCBEBB.

Si vous n'étiez pas membre ces années là et que vous désirez obtenir ce volume, vous pouvez régulariser votre situation moyennant paiement du montant de la (des) cotisation(s) manquante(s) (25 euros par an). Prière de contacter à ce sujet le trésorier Guy de Groulart, rue F. Spineux 9, 4130 Esneux ou par courriel SVAH.Contact@gmail.com.

Errata : le précédent bulletin trimestriel était daté Octobre-Novembre 2015. Il y avait bien sûr lieu de lire : Octobre-Décembre 2015.

Ont participé à ce bulletin :

Jacques Wynants

Alex. Doms

Paul Bertholet

Réalisation :

Guy de Groulart

Pour contacter la société :

SVAH.Contact@gmail.com

ou par courrier :

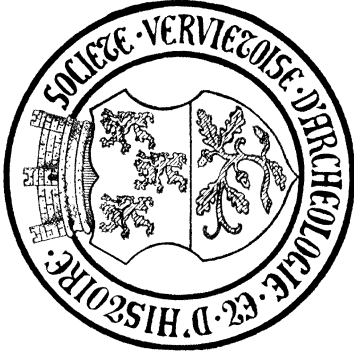
rue F. Spineux 9

4130 Esneux

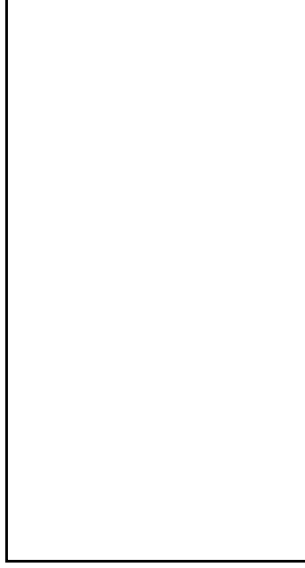
Sites internet :

www.svah.be

www.facebook.com/svah1



BELGIQUE-BELGIË
P.P.
4130 ESNEUX
9/2161
P912313



**SOCIÉTÉ VERVIÉTOISE
D'ARCHÉOLOGIE ET
D'HISTOIRE**

Éditeur responsable : Guy de Groulart
Rue F. Spineux 9, 4130 Esneux

BULLETTIN TRIMESTRIEL
Janvier-Mars 2016